

9e journée d'étude du Groupe Dorure

Jeudi 12 novembre 2026

« L'art de la dorure, entre éclat et matière »

A l'auditorium du Centre de recherche et de restauration des Musées de France

Pour sa neuvième journée d'étude du groupe Dorure de la SFIIC, la thématique abordée sera : **l'art de la dorure, entre éclat et matière.**

En restauration, l'apparence d'une dorure peut être comprise aux travers de multiples études accompagnées par de nombreux protocoles d'analyses. La connaissance des techniques anciennes croisées avec des résultats d'analyses élémentaires et d'apparence sur la strate d'une surface dorée permettent de développer des méthodes de conservation et de restauration des surfaces. Différents indicateurs nous permettent d'affiner notre démarche de conservation des dorures. La traçabilité des restaurations avec l'usage de marqueur est une démarche de restauration mise en œuvre par différents confrères européens, de nombreuses recherches sont menées depuis une trentaine d'années sur ces méthodes nouvelles qui permettent de reproduire une apparence dorée lorsque celle-ci est nécessaire.

Les supports et la fonction d'usage des objets peuvent orienter les méthodes de conservation et de restauration. Notons, que l'iconographie religieuse d'un objet influence l'éclat et le traitement des surfaces, ainsi des jeux de brillance et de couleur sont induits par les matières et les environnement dans lesquels l'objets aura un usage. Dans le cadre de restitutions de surfaces dorées, l'existence d'un corpus d'œuvres constitués de dorures originelles est nécessaire, afin de permettre aux restaurateurs de surfaces métalliques de reproduire fidèlement les apparences d'origines, tout en développant pour chaque cas d'étude des moyens, outils, méthodes qui répondent aux problématiques. Bien que la restitution des surfaces dorées reste un objectif très présent, de nombreuses méthodes et de nombreux matériaux de substitution sont employés au cours des interventions de restauration afin de produire l'illusion de l'or. Est-il nécessaire de restituer une dorure lorsqu'elle a disparu ? Dans quel but ? À l'heure où d'importantes restitutions de décors sont entreprises et de nombreuses interventions fondamentales sont effectuées sur les objets dorés (mobiliers, lambris, fresques, cadres, retables, icones, panneaux polychromes, manuscrits, bijoux), des questions se posent : aujourd'hui, pouvons-nous dire que nos pratiques de dorure ont changé? Les sources bibliographiques permettent-elles d'affiner nos démarches ? Quelle perception avons-nous sur l'éclat d'une surface dorée ?

Cette rencontre est destinée à créer un temps de réflexion et d'échange, dans la transversalité qui caractérise notre champ d'étude commun au travers de nos différentes disciplines. Ainsi, la journée d'étude viendra enrichir, par nos regards et nos expériences, notre vision d'un sujet qui nous rassemble : l'apparence des dorures. Cette neuvième journée du groupe DORURE est organisée en hommage à **Luc Rosembaum** et **Isabelle Cabillic**, deux membres, collègues et amis. Ils nous ont quitté subitement en cette fin d'année 2025 et en ce début d'année 2026, nous avons une pensée profonde pour leur famille



PROGRAMME

9h-9h30	Accueil des participants	
9h30-9h40	Introduction	
9h40-10h40	« Le lit du roi Louis XVI, du château de Versailles »	**Celine Blondel**, chef de l'atelier de restauration de bois doré du Château de Versailles **Alice Tronche,** restauratrice à l'atelier de restauration de bois doré du Château de Versailles
10h40 - 11H00	« Cas d'étude: restaurations d'un maitre-autel de la cathédrale de Poitiers et d'un ciboire du XIVe siècle»	**Charlotte Reolle,** restauratrice du patrimoine métallique
11h00 - 11h20	« Les capes et chasubles dorés »	**Abbé Ibolla,** Eglise Saint Roch, Paris
11H20-12H00	**Table ronde**	
12h00 –13h45	**Déjeuner**	
13h45-14h25	Visite de l'atelier de restauration de bois doré du C2RMF	
14h25-14H45	« Etude et réintégration visuelle des différentes lacunes de surface dorée et polychrome, d'une paire de reliquaires du XVIIe siècle : mobilier religieux de Fribourg»	**Lorena Pleçu,** conservateur- restaurateur objets archéologique, historique et ethnographique
14H45-15H05	« Polychromie, dorure et repeints : évolution des techniques de décor et des traitements de surface des tabernacles hauts-pyrénéens, milieu du XVIIe jusqu'à la fin du XIXe siècle »	**Timothy Pasquet,** restaurateur de patrimoine mobilier en bois doré et polychrome.
15H05-15H25	**Pause collation**	
15H25-15H45	« Happer l'or »	**Marie-Anne Sarda**, historienne de l'art INHA, Projet Aorum
15H45-16H05	« Projet CléOR, un cas d'étude : Le mobilier du Palais Rohan ».	**Membres du comité CléOR :** **Perrine Schloegel,** Ingénieur de recherche, Laboratoire Epitopos **Stéphanie Courtier,** chef de l'atelier de restauration de bois doré du C2RMF **Jacques Briswalter,** restaurateur support bois, Atelier Briswalter
16H05-17H05	**Table ronde et clôture de la journée**	



Inscriptions

Pour cette journée nous vous accueillerons **à Paris** à l'Auditorium du C2RMF département recherche, Passage des Lions, Palais du Louvre, **et en visioconférence.**

L'inscription est OBLIGATOIRE en raison de la jauge de l'auditorium et des créneaux d'accès à la visio. Pour vous inscrire :

- **Vous êtes adhérent de la SFIIC** : accès gratuit sur inscription, obligatoire par courriel à contact@sfiic.com, en précisant si vous souhaitez assister à la journée sur place ou à distance.
- **Vous souhaitez adhérer à la SFIIC** : formulaire en ligne disponible sur le site (50 € à l'année / 10 € pour les étudiants) puis inscription obligatoire par courriel à contact@sfiic.com, en précisant si vous souhaitez assister à la journée sur place ou à distance.
- **Vous n'êtes pas adhérent à la SFIIC** : droits d'entrée à la journée d'étude = 70 € à régler directement sur cette billetterie.

Date limite d'inscription : lundi 9 novembre 2026 à 12h.



LIVRET

« Le lit du roi Louis XVI, du château de Versailles »



Céline Blondel, restauratrice de bois dorés, cheffe de l'atelier de dorure du Château de Versailles, de formation doreuse-ornemaniste puis restauratrice de bois dorés. Après avoir travaillé 18 ans à l'atelier d'encadrement dorure du musée du Louvre, elle devient responsable de l'atelier de dorure du Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon en 2012. Avec son équipe, elle intervient sur les collections de cadres et de mobiliers du château de Versailles pour la restauration des bois dorés ainsi que pour des restitutions en dorure neuve.

Alice Tronche, restauratrice de bois dorés, atelier de dorure du Château de Versailles est de formation doreuse-ornemaniste. Après plusieurs années d'expérience dans un atelier privé parisien, elle rejoint en 2024 l'équipe des restauratrices de bois dorées de l'atelier de dorure du Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Résumé : En 2025, la direction du château de Versailles a confié à l'atelier de dorure du musée la réalisation du chantourné et de l'impériale du lit du Roi. Exceptionnel par son ampleur, sa durée (un peu plus d'un an), la qualité de sa sculpture et les exigences particulières de la Conservation, ce chantier est venu bousculer les habitudes de l'atelier habituellement consacré principalement à la restauration. Du choix des matériaux aux gestes appropriés, chaque étape de ce chantier d'un lit royal « comme à l'époque » a suscité des questionnements et conduit à réinterroger nos pratiques, tout en réaffirmant les gestes, les savoir-faire historiques et les fondamentaux de notre métier.

Mails : celine.blondel@chateauversailles.fr; alice.tronche@chateauversailles.fr



Notes :



« Cas d'étude: restaurations d'un maitre-autel de la cathédrale de Poitiers et d'un ciboire du XIVe siècle»



Charlotte Rérolle, à la tête d'Antepostquem à coté de Tours et exerce la conservation-restauration d'objets archéologiques et historiques depuis près de 18 ans. Elle est diplômée du master CRBC de l'université de Panthéon-Sorbonne Paris 1. Elle a travaillé sur des projets variés en France (musées de France, services archéologiques territoriaux, INRAP, monuments historiques…) et sur de nombreuses fouilles à l'étranger : Norvège, Emirats Arabes Unis, Bangladesh, Egypte, Tadjikistan, Turquie… Depuis quelques années, elle est régulièrement sollicitée pour des missions de coopération à l'étranger afin de former des collègues restaurateurs ou archéologues pour différents programmes : Ethiopie, Bangladesh, Egypte,…

Résumé :

La restauration du maitre-autel de la cathédrale de Poitiers par gels d'agar : À la suite d'une étude préalable du maitre-autel de la cathédrale de Poitiers en 2022, la restauration de celui-ci est lancée en 2023. Il s'agit d'un autel créé en 1861, dans la veine des créations de Violet-le-Duc. Il est composé d'une structure en bois décorée d'appliques en alliage cuivreux doré dont certaines sont émaillées à champlevés. Cet autel ne semble avoir fait l'objet d'aucun entretien depuis sa création, son aspect est terne, sa couleur tendant vers le jaune-vert kaki, nous fait douter dans un premier temps de l'existence d'une dorure originelle. Le nettoyage effectué à l'aide de complexant et de gels d'agar a permis de redonner un aspect lumineux et chaud à la dorure.

Un ciboire en dehors d'une église : Lors d'une fouille préventive de l'INRAP à la Chapelle- Saint-Mesmin (45) en 2022, un ciboire du XIVème siècle est retrouvé dans une fosse, à près d'un kilomètre de la première église connue. Ce type de découverte en contexte archéologique est rare, l'objet brut de fouille s'est révélé en bon état de conservation malgré d'épaisses couches de corrosion masquant la dorure de sa surface. Les interventions de conservation-restauration ont permis de mettre en lumière l'importance de cet objet retrouvé en dehors de tout contexte funéraire médiéval ou d'édifice religieux.

Mail : charlotte_rerolle@yahoo.fr



Notes :



« Les capes et chasubles dorés »





Abbé Iborra, vicaire à la paroisse S. Roch, professeur d'histoire de l'Eglise dans divers séminaires. Assas (Droit, Sc-Eco), IEP-Paris (Eco-Fi), Louvain (maîtrise philo), Univ. Grégorienne Rome (Licence canonique théologie), vicaire dans diverses paroisses parisiennes, professeur dans divers séminaires, aumônier à la Pitié-Salpêtrière.

« Ornement en drap d'or : du symbolisme religieux au déploiement liturgique »

Le drap d'or a été abondamment utilisé au XIX^{e} siècle pour la paramentique. La sacristie de l'église Saint Roch, à Paris, conserve notamment une chasuble aux armes, pourrait-on dire, de saint Sébastien et de saint Roch. Après avoir retracé, dans une première partie, l'histoire de cet ornement, on commentera les symboles qui y figurent.

Puis, dans une seconde partie, on élargira la réflexion, à l'aide d'autres pièces de même type, pour détailler les différents éléments qui composent un ornement liturgique, fruits d'une évolution historique, et pour finir on verra comment ces ensembles étaient utilisés dans les formes variées et hiérarchisées que revêtait alors la liturgie.

Mail : eric.iborra@gmail.com



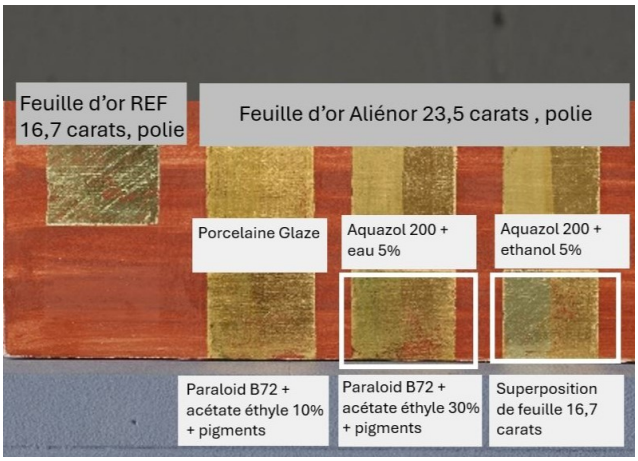
Notes :



« Étude et réintégration visuelle des différentes lacunes des surfaces dorées d'une paire de reliquaires en bois polychrome du XVIIe siècle : mobilier religieux provenant du Couvent des Ursulines de Fribourg, Musée d'Art et Histoire de Fribourg (MAHF) »



Etat des dégradations des revêtements de surface des reliquaires, lacunes et soulèvements, avant restauration ©HE-Arc, Lorena Pleșu, 2026



Eprouvettes pour tests de réflectance de l'or poli teintés et des feuilles d'or Aliénor polies. ©Musée d'art et Histoire de Fribourg et HE-Arc, Francesco Ragusa et Lorena Pleșu, 2026

Lorena Pleșu, restaurateur diplômée d'un Master en conservation-restauration de la HE-Arc, avec une spécialisation en objets archéologiques, historiques et ethnographiques. Ses intérêts portent notamment sur les objets d'arts décoratifs et ethnographiques, l'étude matérielle et la restauration d'objets composite : bois dorée, métal, céramique, verre et matériaux organiques.

Résumé

Ce mémoire porte sur l'étude d'une paire de reliquaires en bois polychrome et doré de la fin du XVIIe siècle, conservée au Musée d'art et d'histoire de Fribourg, Suisse, en vue de leur restauration. L'étude historique, technique et matérielle, complétée par des analyses scientifiques, ont permis de comprendre leur fabrication, leurs transformations et leurs altérations. La coexistence de deux techniques de dorure et de feuilles d'or de compositions différentes constitue un enjeu majeur. Des essaies sur panneaux bois compare différentes méthodes de comblement et de réintégration visuelle des lacunes des dorures, notamment à l'aide de matériaux intégrant des marqueurs de traçabilité, tels que la feuille d'or Aliénor et des apprêts marqués. Les essais apportent des solutions pour teinter la feuille Aliénor, pour combler les dorures à la mixtion à l'aide de papier et montre que la restitution d'une dorure à la détrempe ne repose pas uniquement sur sa couleur ou sa brillance, mais également sur sa réflectance, essentielle à la perception de la dimension spirituelle de ces objets.

Mail : lorena_plesu3@yahoo.com



Notes :



« Polychromie, dorure et repeints : évolution des techniques de décor et des traitements de surface des tabernacles hauts-pyrénéens, milieu du XVIIe jusqu'à la fin du XIXe siècle »



Timothy Pasquet, conservateur-Restaurateur du patrimoine spécialisé en mobilier et bois dorés. Diplômé de l'INP en 2026. Après l'obtention d'un bac scientifique et un premier cycle d'étude en architecture à l'ENSA PB, puis en ébénisterie à l'école Boulle, Timothy Pasquet a intégré la formation des conservateur-restaurateur du patrimoine en spécialité mobilier de l'INP, dont il est sorti diplômé en septembre 2026. Son mémoire a porté sur l'étude et la restauration d'un tabernacle en bois sculpté, doré, et polychromé de la fin du XVIIe siècle.

Résumé : Dans quelle mesure la modification de la proportion entre surfaces polychrome et dorées correspond-elle à une évolution esthétique et liturgique, et dans quelle mesure résulte-t-elle des conditions économiques de la commande, des pratiques des ateliers de peintres-doreurs et des campagnes ultérieures de repeint et de restauration ?
Les tabernacles conservés dans les églises des Hautes-Pyrénées constituent l'un des témoignages les plus remarquables du développement de l'art baroque en Bigorre entre le milieu du XVIIe et le XVIIIe siècle. Si des études existent sur leurs auteurs et leur place dans l'histoire de l'art, leur matérialité et les évolutions de traitement de surface qu'ils ont pu connaître restent largement peu abordées dans la littérature. Réalisés presque exclusivement en bois sculpté, ils se présentent aujourd'hui à nous avec une grande diversité de traitements de surface : dorure et argenture à la feuille, polychromie, sgraffito (peinture sur dorure et argenture), glacis colorées, décors gravés, faux-marbre et, dans certains cas, repeints et redorures successifs. Cette grande diversité d'aspect actuel des œuvres résulte de plusieurs siècles d'entretien, de transformations, de restaurations et parfois de campagnes de décoration qui ont profondément modifié leur apparence mais aussi d'une évolution des goûts et peut être également du message porté par les tabernacles en lien avec les transformation économique et sociétale.

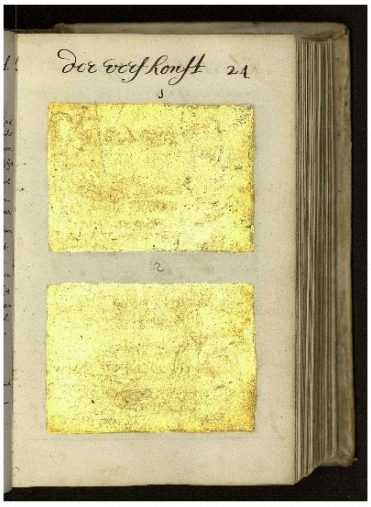
Mail : timothypasquet@gmail.com



Notes :



« Happer l'or »



A. Boogert, *De Klaer Lightende Spiegel der Verfkonst*, 1692 ;
B. Aix-en-Provence, bibliothèques Méjanès, ms. 1389 (1228), f. 24.

Marie-Anne Sarda, conservatrice générale du patrimoine, Chargée de mission au département des études et de la recherche, Conservatrice générale du patrimoine, chargée de mission à l'Institut national d'histoire de l'art, Marie-Anne Sarda a entrepris depuis 2015 des recherches interdisciplinaires sur les colorants, afin d'élargir la connaissance de la matérialité de la couleur et de révéler toutes les passerelles ayant existé entre les différents arts. Elle participe depuis 2024 au programme AORUM par l'étude des sources techniques des XVI^{e} et XVII^{e} siècles.

Résumé :
Réalisée dans le cadre du projet AORUM afin de documenter les usages de l'or dans la peinture de la première modernité (ANR-22-CE27-0010, programme coordonné à l'INHA par Romain Thomas), une étude d'une trentaine de sources techniques européennes de l'époque moderne a conduit à de riches résultats.
Repérées au sein des recettes, des « drogues » très diverses ont en effet été utilisées par les doreurs, selon les territoires géographiques et les usages. L'étude a permis leur identification puis leur qualification quant à leur fonction. Les sources ont de plus révélé une évolution importante des métiers de la dorure au XVII^{e} siècle, comprenant entre autres l'enrichissement des couches de préparation encore en usage de nos jours. La terminologie mise en place à cette époque témoigne également de cette évolution.
Sur le long temps constitué par les quatre siècles qui séparent le *Libro dell'arte* de Cennino Cennini et *L'art du peintre, doreur, vernisseur […]* publié par Jean Félix Watin à Paris en 1773 c'est donc l'émergence du métier moderne de doreur que les sources révèlent.

Mail : marie-anne.sarda@inha.fr

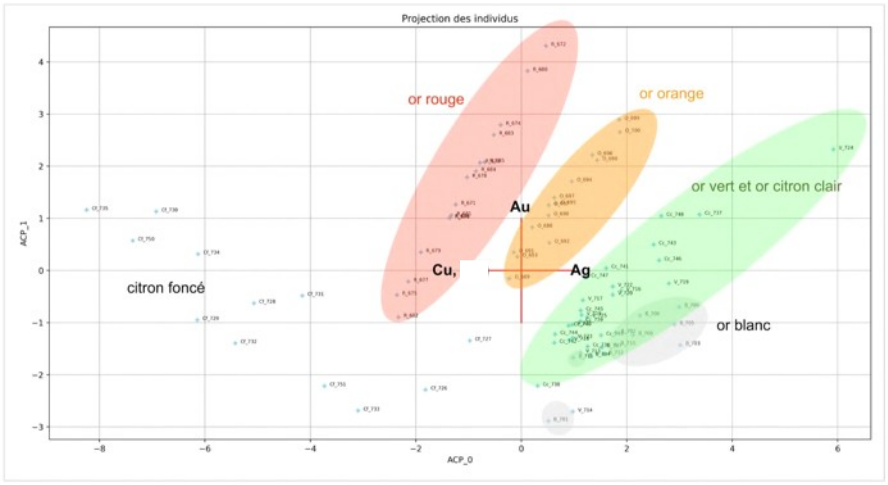


Notes :

« Projet CléOR, cas d'étude : Le mobilier du Palais de Rohan »



Matériauthèque des feuilles métalliques
atelier de restauration de bois doré du C2RMF.
©C2RMF-S.Courtier



Résultats du traitement statistique (ACP) avec le laser

Perrine Scheolgel, ingénieure de recherche et directrice opérationnelle au laboratoire Epitopos à Strasbourg. Elle s'occupe du pôle Recherche et Développement et participe à l'amélioration de la technologie laser LIBS notamment pour l'étude des dorures. Tout son savoir-faire est mis au service du patrimoine et des restaurateurs pour répondre à leur problématique directement sur site. Membre scientifique du comité CléOR.

Stéphanie Courtier, restauratrice et chef de l'atelier de bois doré au C2RMF. Elle a la charge de la conservation-restauration des œuvres du patrimoine en bois dorés et participe au développement de nouvelles approches techniques (dégagement au laser) et scientifique (projet Casting, Projet Change, Projet Alienor). Très intéressée par les méthodes alternatives pour la conservation et la restauration des surfaces dorées, elle est copilote du groupe Gels Dorure et membre restaurateur du comité CléOR.

Jacques Briswalter, restaurateur support bois, spécialiste des grandes collections privées (époque, 12e au 21e siècle) et expert à la cour d'Appel de Colmar. De nombreux chantiers de restauration prestigieux ont jalonné sa carrière en France et à l'international, notamment le retable de Sewen. Il intègre l'application de l'or Alienor pour la première fois en Alsace. Membre restaurateur du comité CléOR.



Résumé :

La dorure est une technique utilisée sur de nombreux objets d'art et monuments. Connue depuis l'Antiquité, elle peut notamment être réalisée à partir de feuilles d'or. L'or utilisé peut présenter différentes teintes (rouge, orange, vert, jaune, etc.), dont les variations sont parfois difficilement perceptibles à l'œil nu. De plus, les vernis et les altérations peuvent également modifier l'aspect de surface au cours du temps.

Le projet CléOr (**C**aractérisation **L**aser et **É**laboration d'une base de données sur l'**Or**) vise à fournir des clés de référencement pour la caractérisation des dorures à la feuille et/ou à la poudre d'or, directement sur site et selon une approche microdestructive. Les problématiques liées à la datation et à la conservation des dorures anciennes se posent fréquemment aux restaurateurs. Il a donc été envisagé de développer une méthode de caractérisation des ors et des matériaux dorés.

La technologie laser LIBS (*Laser-Induced Breakdown Spectroscopy*), portable et microdestructive, constitue un outil particulièrement adapté à la détermination de la composition chimique des feuilles d'or directement sur site. Ainsi, grâce à une collaboration pluridisciplinaire et multi-institutionnelle réunissant le laboratoire Epitopos, l'atelier de restauration des bois dorés du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), le batteur d'or Eytzinger, les ateliers de restauration partenaires Mescla et Briswalter, ainsi que le laboratoire CESSAR, une matériauthèque de feuilles d'or provenant du monde entier a été constituée. Un protocole d'expertise et d'analyse a également été élaboré pour l'étude d'un corpus d'œuvres patrimoniales en bois doré.

Les premières investigations, menées notamment sur les lambris réchampis du XVIII^{e} siècle du Salon d'Assemblé du Palais de Rohan, sur les balustrades en bois doré de la chambre du Roi du château de Versailles et sur le mobilier du Palais de Rohan, permettent d'enrichir les données collectées et de constituer une base de données de référence.

Site: www.C2RMF.fr; www.epitopos.fr

Mails : stephanie.courtier@culture.gouv.fr; perrine.schloegel@epitopos.fr; jacques.briswalter@orange.fr

Notes :